

Le Dauphiné Libéré – 18 Février 2020

10 | MARDI 18 FÉVRIER 2020 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

PORTE DE L'ISÈRE

L'ISLE-D'ABEAU

Tribulations d'un musulman d'ici

Ce vendredi 21 février à 20h30, à l'Espace 120, le service culture de la mairie, avec le Millenium, propose le spectacle tout public "Tribulations d'un musulman d'ici". Il y aura aussi des séances scolaires à 10h et 14h. Le spectacle sera suivi d'un débat avec l'auteur Ismaël Saïdi. Dans son spectacle, seul en scène, l'auteur belge raconte avec une verve incroyable ce qu'a été sa vie et nous donne un mode d'emploi qui, au-delà de l'humour, lutte contre l'islamophobie, le rejet et met les points sur les « i », véritable ouverture vers la commu-

nauté musulmane. Un spectacle plein d'humour et de tendresse, où s'entrecroisent les cultures et les identités sans jamais s'entrechoquer.

Relatant ainsi son histoire depuis l'arrivée de son père en Belgique, sa naissance au fin fond de Bruxelles, son enfance trimbalée dans les écoles catholiques, laïques, communales, musulmanes, son adolescence, à son entrée fracassante dans les services de police, son rôle de mari, de père, d'Européen, d'Arabe, de musulman et d'artiste. Cet événement s'inscrit dans la continuité

du spectacle "Djihad" proposé en 2019 par le Pôle Prévention et Tranquillité publique de la Ville, dans le cadre de l'action "L'humour contre la radicalisation".

Un travail d'explication a par ailleurs été entrepris avec l'intervention de l'Association Française des Victimes du Terrorisme auprès des classes du lycée P. Delorme ayant assisté à la pièce.

Spectacle tout public en accès gratuit. Réservation auprès du Millenium - Service Culture. Tél : 04 74 18 51 13 ; Mail : culture@mairie-ida.com.



Ismaël Saïdi sera sur scène et au débat qui suivra sur le vivre ensemble. Photo DR fournie par Le Millenium

Le Dauphiné Libéré – 20 Janvier 2020

Un "musulman d'ici" sur la scène de la MJC dans le cadre du festival Remballe ta haine !



Ismaël Saïdi a rencontré ses lecteurs à la médiathèque avant son spectacle "Tribulations d'un musulman d'ici". Photo coll MJC

Vendredi à 18 heures, c'était d'abord la Nuit de la lecture. La médiathèque accueillait Ismaël Saïdi, auteur protéiforme. « J'ai commencé par écrire des scénarios, une écriture incisive, séquencée, puis je me suis tourné vers les textes plus littéraires, d'abord avec "Moi, Ismaël, un musulman d'ici". Je me suis mis à parler au lecteur, littéralement : "Cher lecteur, etc..." ». Quand j'ai adapté mes textes à la scène, le travail de sélection a été un brise-cœur ! »

Musulman belge progressiste, Ismaël Saïdi estime qu'il faut créer un islam d'Europe et se bat dans ce sens, notamment dans son dernier ouvrage "Mais au

fait, qui était vraiment Mahomet ?" (Flammarion), mais aussi dans son seul-en-scène présenté à la MJC à 20 h 30 : "Tribulations d'un musulman d'ici", dans le cadre du festival Remballe ta haine ! de la MJC.

Autobiographique, ce spectacle raconte avec humour l'émigration de son père depuis Tanger dans ces années 1960 où, en Belgique aussi, « il y avait plein de travail, en fait il suffisait de traverser la rue pour en trouver ! » Ismaël naît là, en terre d'émigrés, entre écoles catholique, communale et musulmane, entre la vieille voisine qui adopte la famille et s'en fait adopter tous les dimanches devant Jacques

Martin et les caïds auprès desquels Ismaël se découvre un talent de Cyrano, devenant « écrivain public de rédactions » au collège. Ismaël Saïdi affirme que c'est l'écriture qui l'a aidé à s'intégrer, au commissariat où il a travaillé 15 ans « en écrivant de parfaits PV », par exemple. Il dit aussi que c'est sa recherche sur ses origines, ses questionnements, qui l'ont protégé du radicalisme qui lui tendait les bras dans son quartier. Parce que côté émigré ou côté Français "de souche", accepter « le petit supplément d'âme » que permet le métissage, voire le construire, c'est accepter l'autre.

Émilie TALON



MONTBÉLIARD AGGLOMÉRATION Spectacle et société

« Tribulations d'un musulman d'ici » : le coup des lasagnes

Avant la séance publique jeudi soir à l'Arche de Bethoncourt, Ismaël Saidi, l'auteur de « Jihad », a joué, en matinée, devant 450 collégiens et lycéens, la pièce inspirée de son parcours. Suivies d'un débat, ces tribulations, traitées avec humour, montrent que l'identité se construit couche par couche.

Comme visiblement l'immense majorité des 450 collégiens et lycéens, venus de cinq établissements de l'agglomération montbéliardaise, Kenza dit avoir aimé le spectacle. Tout de même, à l'issue de ce dernier, elle interpelle, perplexe, lors du temps d'échanges, son auteur et unique comédien, Ismaël Saidi : « Est-ce que vous pensez que c'est bien de parler des musulmans vu ce qui se passe aujourd'hui ? ».

L'enterrement de « Madame »

Une évidence pour l'artiste, déjà venu en 2016 et 2017 dans le Pays de Montbéliard à l'invitation de l'Alil, présenter « Jihad » (qui a fait le tour du monde) et Géhenne. « Si moi, pratiquant, je n'en parle pas, ce sont les terroristes qui vont monopoliser le dialogue. On ne peut pas laisser la parole à ceux qui gueulent le plus fort, à ceux qui tuent, à ceux qui discriminent. Les gens normaux doivent arrêter d'être invisibles. Moi, je viens sur scène pour ça : lever le voile ».

Involontaire ou non, le jeu de



« Aujourd'hui, on entend beaucoup les cris d'une minorité », déplore Ismaël, qui, lui, empoigne sur scène la parole. « Il faut tendre l'oreille pour entendre les murmures de la majorité, des gens normaux ». Photo ER/Lionel VADAM

moins traduit bien l'intérêt de ce spectacle, baptisé « Les tribulations d'un musulman d'ici ». Inspiré de l'autobiographie de l'artiste, il relate son parcours. De la venue de son père, parti de Tanger au Maroc pour arriver dans la banlieue de Bruxelles, à ses seize ans dans la police belge en passant par sa scolarité dans un collège de « califs » où l'héroïne circule plus que les livres.

Avec humour souvent, tendresse parfois, émotion toujours

la mort de « Madame », la grand-mère adoptive belge du petit Ismaël, serre les gorges : les questions les plus taboues sont abordées : la discrimination, le racisme au sein même des minorités, le harcèlement scolaire, le déracinement.

Le Coran et la croix

La religion n'est ici qu'un prétexte pour parler au public de l'Arche de Bethoncourt : les scolaires donc le matin, le grand

public ce jeudi soir - de l'identité.

À l'heure où les jeunes se construisent et se cherchent, les interrogations du gamin, scolarisé dans un établissement catholique la semaine et à l'école coranique pour le « catéchisme », partagé entre son amour des livres et son envie d'action, entre la bonté des uns et la méchanceté des autres, leur parlent forcément. Comme leur parle la métaphore du comédien : couche par couche, strate par strate, rencon-

tre par rencontre, comme les délicieuses lasagnes, se construit une personne. « Quelle que soit votre couleur, votre religion ou son absence, d'où vous venez, où vous allez », détaille-t-il plus tard. Dans la salle, adultes et jeunes sont conquis. Le message : nous sommes tous plus riches de nos différences et devons vivre ensemble - n'est pas nouveau. Mais, comme ça fait du bien de le recevoir de nouveau !

Sophie DOUGNAC

« Musulman du terroir », Ismaël Saidi se donne dans un seul-en-scène

« Tribulations d'un musulman d'ici » est la nouvelle pièce de théâtre d'Ismaël Saidi. Témoignant de son histoire familiale et personnelle, il embrasse les sujets qui lui tiennent à cœur. La transmission de la mémoire et de la culture, le rapport à l'altérité, la construction de son identité, forcément pluridimensionnelle, et l'islam tel qu'il est véhiculé, vécu mais aussi transfiguré...



Altérité et identité. Voilà les deux thèmes majeurs qu'Ismaël Saidi traite *in fine* dans sa nouvelle pièce « Tribulations d'un musulman d'ici ». Habitué à interpréter un rôle dans ses pièces de théâtre ou dans ses films, Ismaël Saidi prend toutefois le risque de se livrer ici seul sur scène.

Même si l'humour (belge) est toujours présent, il ne s'agit pas d'un stand-up. Sa pièce est largement inspirée de sa biographie qu'il avait écrite dans son premier ouvrage (*La Boîte à Pandore*, 2015), reprise ensuite chez Librio (Flammarion, 2017) tellement le succès fut grand auprès des collégiens et des lycéens auprès de qui il se raconte, à l'invitation des établissements scolaires de France et de Belgique.

Mais Ismaël Saidi n'est pas là pour se regarder le nombril. Il nous conte l'immigration d'une famille venue du Maroc et son installation sur plusieurs générations en Belgique. Et il décrit la vie de l'homme qu'il est devenu. Non sans émotion.

« Mon islamité est un kaléidoscope »

Dans une mise en scène sobre mais rythmée, il dresse le charivari des questionnements qu'il eut lorsque, jeune garçon puis adolescent, il a essuyé ses fonds de culotte sur les bancs de l'école catholique, puis communale mais aussi musulmane. La façon dont est transmis l'islam, dans les mosquées, auprès des jeunes nés en Europe est ici largement critiquée. Mais le jeune homme a pu dépasser l'entre-soi, grâce à deux figures tutélaires, qui, même si elles ont rejoint l'autre monde, sont éminemment présentes dans sa pièce.

Ce qui l'a construit, c'est au premier chef le souvenir de son grand-père Aïssa (Jésus, en arabe). Ses paroles qui somment sa descendance de ne « *jamais oublier qui ils sont : musulmans, là-bas et ici* » résonnent fort. Ce qui l'a construit en deuxième lieu, c'est la vieille voisine qui a su braver les préjugés et qu'Ismaël Saidi nomme « Madame ». Véritable passerelle vers la société d'accueil, c'est elle qui l'a conduit à aimer la littérature.

« *Mon islamité est un kaléidoscope* », témoigne Ismaël Saidi à Saphirnews. « *C'est comme un iPhone : c'est un design d'ici avec des pièces importées* », s'amuse-t-il. Et de confier : « *La présence de cette dame m'a façonné : tu ne peux plus haïr. La rencontre avec l'autre exige un questionnement permanent.* »

Ce « *musulman pratiquant de culture judéo-chrétienne* », comme il aime à se définir, sait manier autant le verbe que la plume. Cet ancien policier est un homme plutôt prolifique. Devenu cinéaste, auteur, metteur en scène, il a déjà à son compte cinq courts métrages, deux téléfilms, deux longs métrages, cinq pièces de théâtre, sept ouvrages. La sortie de son prochain long métrage, *La Fine Équipe*, est attendue pour 2019. Et son récent ouvrage de dialogue, coécrit avec l'islamologue Michael Privot, *Mais, au fait, qui était vraiment Mahomet ?* (Flammarion, 2018), vient renverser quelques certitudes à propos du Prophète de l'islam. Bousculer les gens, Ismaël Saidi sait faire. Mais toujours avec bienveillance, humour et finesse.



R42, culture gourmande !

Un peu de tout mais beaucoup de culture et de gourmandise pour tout

THÉÂTRE · MUSIQUE ET DANSE · DÉAMBULATIONS · A PROPOS · CONTACT

Tribulations d'un musulman d'ici



Ismaël Saïdi est un conteur né. Autour de sa propre vie, il nous raconte comment sa famille marocaine s'est retrouvée en Belgique et comment lui a grandi dans le Plat Pays.

L'auteur du très pertinent Djihad, nous sert un nouveau spectacle réussi ! Ces tribulations sont tirées de sa biographie : « Moi Ismaël, un musulman d'ici »

Avec une belle brassée de tendresse, une pointe de malice et aussi beaucoup d'intelligence, Ismael nous parle de l'école catholique, puis de l'école coranique et enfin de l'école communale, il les a fréquentées toutes les trois ! alors oui, il peut comparer !! On comprend parfaitement en filigrane, le message sur la tolérance et la connaissance des autres.

Le passage le plus émouvant est lorsque qu'il parle de son grand père, il aurait pu parler du mien, c'était le même genre d'homme avec les mêmes principes et enfin le passage qui m'a fait le plus rire dans un premier temps, puis réfléchir par la suite est lorsqu'il parle du chanteur Jean-Jacques Goldmann. Il y a aussi Madame à découvrir : une rencontre qui vous change la vie.

On passe un doux moment en sa compagnie en alternant entre le rire et l'émotion avec grand plaisir.

Cette pièce pourrait être une jolie sortie familiale à partir de 12 ans.

Tribulations d'un musulman d'ici, R42, culture gourmande - Valérie Borie, 18 septembre 2018